

L'EVANGILE SELON JÉSUS

INTRO CULTE



Aux dernières nouvelles, il y aurait sur notre planète, 1,63 milliards de musulmans, 1,52 milliards de personnes pratiquant une religion dharmique, c'est-à-dire hindouistes, shintoïstes, bouddhistes, sikhs, jaïnaires; il y a aussi 850 millions de confucianistes, de taoïstes, de pratiquants de diverses religions vietnamiennes et différents adeptes de religions tribales ancestrales. A côté de cela, on a le judaïsme dont les chiffres des pratiquants sont difficiles à connaître. Et enfin, « last but not least », 2,35 milliards de chrétiens, répartis en 1,2 milliards de catholiques, 280 millions d'orthodoxes et 875 millions de protestants. Au regard de ces chiffres, les athées et les agnostiques font figure de parents pauvres avec 820 millions de « non participants ». Ce qui signifie que 6,365 milliards de personnes sur cette terre croient en un dieu ou des dieux sous une forme ou l'autre. Plus de 6 humains sur 7 se disent ou se pensent croyants! La moisson, comme le disait Jésus, est décidément bien grande!¹. Car en ce qui nous concerne, c'est ce que Jésus dit du rapport à Dieu qui compte, ce qu'il a transmis par son enseignement quant aux modalités qui font qu'un homme, qu'une femme, peut être considéré comme un de ses disciples, un véritable enfant de Dieu. Je le disais il y a un instant, nous sommes d'après les chiffres officiels, 2,35 milliards de chrétiens sur notre planète, mais est-ce bien certain? Tous ceux qui se disent ou se pensent chrétiens le sont-ils aux yeux de Celui en qui ils disent croire? Qu'est-ce que Jésus en pense sachant que ceux qui professent être chrétiens ne le sont pas forcément tous car il est possible de faire une profession de foi en Christ qui ne soit pas authentique et d'être conduit à penser être chrétien et ne pas l'être en réalité?

¹ Matthieu 9 : 37-38; Luc 10 : 2

Quel est l'Évangile selon Jésus?

Nous allons donc reprendre les données bibliques relatives à ce que l'on peut appeler la conversion, et tenter d'y voir un peu plus clair. Et nous allons probablement vite remarquer que la question : « **Comment faire pour entrer dans le royaume de Dieu** » est omniprésente dans les évangiles et est au centre du message de Jésus. Le terme « royaume de Dieu ou des cieux » compte d'ailleurs pas moins de 83 occurrences dans les évangiles sans compter les épîtres. C'est dire la centralité et l'importance du thème aux yeux de Dieu. Rappelons tout d'abord que l'Évangile est la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ. C'est là le sens de ce beau mot grec *εὐαγγέλιον* (*yoo-ang-ghel'-ee-on*). Bonne nouvelle! Car c'en est une de savoir que l'on peut entrer dans la famille de Dieu, avoir Dieu comme Père, Jésus-Christ comme Seigneur, Sauveur et frère, et l'Esprit Saint, l'Esprit du Père et du Fils en nous, comme garant de notre héritage futur² et agent de changement profond. C'est une sacrée bonne nouvelle que tout cela soit possible. Prenons un premier texte dans l'évangile de Jean :

« Or, il y avait parmi les pharisiens un homme du nom de Nicodème, un chef des Juifs. Il vint de nuit trouver Jésus et lui dit: «Maître, nous savons que tu es un enseignant envoyé par Dieu, car personne ne peut faire ces signes miraculeux que tu fais si Dieu n'est pas avec lui.» Jésus lui répondit: «En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître de nouveau, personne ne peut voir le royaume de Dieu.» Nicodème lui dit: «Comment un homme peut-il naître quand il est vieux? Peut-il une seconde fois entrer dans le ventre de sa mère et naître?» Jésus répondit: «En vérité, en vérité, je te le dis, à moins de naître d'eau et d'Esprit, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de parents humains est humain et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. Ne t'étonne pas que je t'aie dit: 'Il faut que vous naissiez de nouveau.' Le vent souffle où il veut et tu en entends le bruit, mais tu ne sais pas d'où il vient, ni où il va. C'est aussi le cas de toute personne qui est née de l'Esprit.» Nicodème reprit la parole et lui dit: «Comment cela peut-il se faire?» Jésus lui répondit: «Tu es l'enseignant d'Israël et tu ne sais pas cela! En vérité, en vérité, je te le dis, nous disons ce que nous savons et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu, et vous ne recevez pas notre témoignage. Si vous ne croyez pas quand je vous parle des réalités terrestres, comment croirez-vous si je vous parle des réalités célestes? »

Jn 3 : 1-12

La futilité de la religion

Jean nous dit que Nicodème était « un chef des Juifs ». Un membre du sanhédrin, le puissant conseil de la nation juive. Il rend visite à Jésus de nuit soit parce qu'il ne veut pas que Jésus pense que sa démarche implique tout le conseil, ou plus prosaïquement, il ne veut pas être vu des autres pharisiens car il sait que ceux-ci excluaient de la synagogue quiconque croyait en Jésus³. Il vient néanmoins voir Jésus avec le désir sincère d'être enseigné, ce qui n'était pas le cas des autres membres de son parti. Il faut rappeler que les pharisiens étaient des hyper-légalistes qui extériorisaient leurs pratiques religieuses à l'extrême. Ils symbolisaient ceux qui ont seulement l'apparence de la piété⁴. Ce qu'il faut retenir d'eux – et c'est en cela, entre autres, qu'ils doivent nous faire réfléchir – c'est que malgré toute la religiosité qu'ils incarnaient et tout leur fanatisme religieux, ils n'étaient pas plus proches du royaume de Dieu que les prostituées de l'époque⁵ qui elles, en apparence, étaient bel et bien condamnées à ne jamais entrer dans le royaume.

² 2 Corinthiens 1 : 22; 5 : 5

³ Jean 9 : 22

⁴ 2 Timothée 3 : 5

⁵ Matthieu 21 : 31

L'expression de leur religiosité passait par l'adhésion rigoureuse à plus de six cent lois qu'ils avaient tirées des textes de l'Ancien Testament dont beaucoup étaient d'ailleurs de leur invention. Ils croyaient par exemple qu'il était acceptable d'ingérer du vinaigre le jour du sabbat, mais inacceptable de s'en servir pour se faire un gargarisme car cela était assimilé à un travail! Et on ne peut pas travailler le jour du sabbat. Selon un autre précepte des pharisiens, on pouvait manger un œuf de poule pondu le jour du sabbat, mais uniquement si la poule en question était tuée le jour suivant pour avoir violé le sabbat. Car pondre un œuf, c'est du travail! Sachant tout cela, connaissant la conception qu'avaient les pharisiens de la pratique religieuse, les paroles de Jésus ont dû fortement frapper et perturber Nicodème :

*« A moins de naître de nouveau,
un homme ne peut pas voir le royaume de Dieu ». (3:3)*

Voilà de quoi plonger notre pharisien dans la confusion la plus totale. D'après ce qu'il avait toujours cru, le salut, être pardonné de ses péchés, accepté et accueilli par Dieu, s'acquerrait par des œuvres. Il s'attendait peut-être même à ce que Jésus le félicite de son légalisme et de sa stricte observance. Jésus ne l'a pas félicité, au contraire, il lui a montré toute la prétention et la futilité de sa pratique religieuse car contrairement aux œuvres, la nouvelle naissance était une chose que Nicodème ne pouvait pas accomplir lui-même! Personne ne peut choisir de naître! Tout son monde et sa conception du rapport à Dieu est bouleversée, chamboulée, mise sens dessus dessous par l'analogie proposée par Jésus. C'est ici qu'il faut bien saisir le sens des paroles de Nicodème en réponse à l'affirmation de Christ, car disons-le d'emblée, ces paroles ont été souvent mal interprétées :

*« Comment un homme peut-il naître quand il est vieux?
Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître? (3:4).*

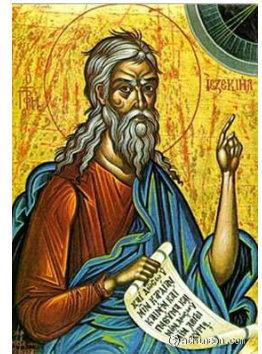
On a souvent dit que Nicodème n'avait rien compris à ce que Jésus lui disait et que la preuve en était qu'il répondait de manière basement terrestre à une affirmation purement spirituelle. C'est oublier un peu vite que Nicodème n'est pas ce gros nigaud passé à la postérité, mais bien un docteur de la loi de Moïse, autrement dit, un théologien. En fait, il a très bien compris ce que Jésus lui a dit. En tant qu'enseignant, il connaît la méthode rabbinique qui consiste à utiliser un langage figuré pour enseigner des vérités spirituelles. Il ne fait que reprendre le symbolisme adopté par Jésus, et le sens de sa remarque est dès lors celle-ci : *« Je ne peux pas tout recommencer maintenant. Il est trop tard. Je suis trop avancé dans mon système religieux pour repartir à zéro. Si je dois repartir à zéro, alors il n'y a plus aucun espoir »*. Ce qu'attend Jésus, Nicodème l'a bien compris. Il devait abandonner tout ce qu'il représentait, tout ce qu'il avait toujours cru sur Dieu et sur la façon de lui plaire et ça, notre pharisien l'a bien perçu. Au passage, nous sommes très loin d'un évangile à l'eau de rose. Jésus n'offre pas à Nicodème une conversion facile, il exige de lui la chose la plus difficile : s'en remettre totalement à Dieu et à l'œuvre de quelqu'un d'autre. Mes amis, Nico se retrouve dans la situation dans laquelle se trouvent parfois des personnes s'intéressant aux choses de Dieu et demandant quel prix cela va leur coûter. Que doivent-ils faire pour hériter du royaume de Dieu, pour être réconcilié avec Dieu, pour que Dieu leur pardonne? Si je dis cela, c'est parce que Nicodème aurait été heureux de faire plus qu'il n'en faisait déjà. Il aurait été heureux si Jésus lui avait ordonné de donner plus, de jeûner plus ou de suivre tout autre rituel supplémentaire. Par contre, une nouvelle naissance spirituelle revenait à reconnaître sa propre insuffisance et à tourner le dos à tout ce à quoi il était attaché. Et Jésus de préciser sa pensée en passant au « comment » naître de nouveau :

« En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu (3 : 5) »

Cette parole est donc importante car elle explicite les choses. Même s'il faut commencer par dire que contrairement à ce que beaucoup ont pu affirmer, le mot « eau » utilisé par Jésus, ne signifie pas H₂O. Ce passage n'a rien à voir avec le baptême ou l'utilisation de l'eau en tant qu'élément naturel. Le salut, le pardon des péchés et l'entrée dans le royaume ne peut pas se faire en prenant un bain, en tout cas, pas un bain habituel! D'ailleurs, en Jean 4 : 2, il nous est dit que Jésus ne baptisait personne! Ce qui serait étrange s'il prônait le baptême pour obtenir la vie éternelle. Dans ce cas, on se serait attendus à ce qu'il baptise tous ceux qui venaient à lui ou à tout le moins, les douze, ses plus proches disciples. L'eau est ici uniquement un symbole. C'était déjà le cas dans l'Ancien Testament où celle-ci était le symbole de la purification. C'est l'occasion de rappeler un principe d'interprétation des textes très important : c'est le contexte qui définit le sens des choses. Le plus important pour Jésus, c'est de communiquer la vérité aux personnes qu'il rencontre et pour ce faire, il utilise toujours des références susceptibles d'être comprises par ses interlocuteurs. Nicodème qui était un enseignant de la loi, de la Torah, a sans aucun doute dû comprendre cette référence à l'eau dans le sens que Jésus attendait; à savoir, l'eau de purification dont parle l'AT. Cette eau dont on se servait pour asperger l'autel et les sacrifices dans la plupart des rituels lévitiques. En tant que docteur de la loi, Nico s'est certainement souvenu aussi de ce passage d'Ezéchiel et de l'annonce de la nouvelle alliance :

« Je vous aspergerai d'eau pure et vous serez purifiés. Je vous purifierai de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau. Je retirerai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. C'est mon Esprit que je mettrai en vous. Ainsi, je vous ferai suivre mes prescriptions, garder et respecter mes règles ».

Ez 36 : 25



Vous aurez peut-être remarqué que les déclarations qui rapprochent l'idée de l'eau et celle de l'Esprit viennent avant et après une autre promesse :

« Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau. Je retirerai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair »

Il s'agit dans ce texte de la promesse de régénération par l'eau et par l'Esprit annoncée dans l'Ancien Testament. Le seul baptême sous-entendu ici est le baptême du Saint Esprit, baptême que Paul appelle « le bain de la régénération » :

« Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit »

Tite 3 : 5



Régénération et nouvelle naissance sont donc des synonymes. La nouvelle naissance est le changement de nature produit par le Saint-Esprit en l'homme et qui communique à celui-ci une vie nouvelle. La justification change la situation du pécheur devant Dieu, la régénération transforme son être moral et spirituel. La première est rendue nécessaire par sa culpabilité; la seconde par sa corruption. Tout cela est indispensable car l'homme naturel est « mort par ses offenses et par ses péchés »⁶. Il ne peut recevoir ni connaître les choses de l'Esprit de Dieu⁷. Il lui est impossible de voir le royaume de Dieu et d'y entrer⁸. Pour cela, il faut qu'il naisse de nouveau, non plus de la chair, mais de Dieu⁹. Il doit naître d'en haut, de l'Esprit. Car la conversion, on ne le dira jamais assez, est l'œuvre de l'Esprit de Dieu. L'homme « né de nouveau », pour utiliser l'expression de notre Seigneur, est « né de l'Esprit ». Cette œuvre s'opère selon le bon vouloir de Dieu. Ce que Jésus désirait enseigner à Nicodème c'est qu'il devait être purifié spirituellement et qu'il devait naître spirituellement. Là encore, Nicodème a saisi la référence. En effet, le seul baptême connu des Juifs était un baptême de purification par lequel tous les prosélytes devaient passer afin d'être purifiés de leur vie passée, de leur vie de « non Juif ». Mais ce bain ne purifiait en fait personne. Pour que cette purification ait vraiment lieu, il eut fallu que ce bain soit « dans l'Esprit », que la personne soit « immergée » dans l'Esprit. L'enseignement dispensé par Christ est donc clair : il y a une « purification des œuvres mortes », comme le dit si bien l'auteur de l'épître aux Hébreux¹⁰, **dans** l'Esprit, et une régénération opérée **par** l'Esprit Saint. De bout en bout, il s'agit donc de l'œuvre de l'Esprit de Dieu. Cela met fin également à toute polémique quant à la divinité de l'Esprit Saint. En disant tout cela à cet homme imprégné de l'AT, l'objectif poursuivi par Jésus est que Nicodème prenne conscience que l'obéissance légale à la loi de Moïse et les rites religieux, y compris le baptême, ne pouvaient pas donner la vie éternelle. Si l'on considère la façon dont Nicodème fut ébranlé par ce message, on peut raisonnablement présumer qu'il le comprit. Reprenons notre passage et allons un pas plus loin :

« Ne t'étonne pas que je t'aie dit: 'Il faut que vous naissiez de nouveau.' Le vent souffle où il veut et tu en entends le bruit, mais tu ne sais pas d'où il vient, ni où il va. C'est aussi le cas de toute personne qui est née de l'Esprit ». Nicodème reprit la parole et lui dit: «Comment cela peut-il se faire?» Jésus lui répondit: «Tu es l'enseignant d'Israël et tu ne sais pas cela! » (7-10)

Cette partie du dialogue entre Jésus et Nicodème est importante à plus d'un titre. Tout d'abord, ce reproche plein de douceur que notre Seigneur adresse au docteur d'Israël : «*Tu es l'enseignant d'Israël et tu ne sais pas cela!* » C'est suite à cette remarque que Nicodème gardera la bouche fermée. Il ne prononcera plus une parole. C'est vrai que la remarque est faite avec une infinie douceur mais est dure en même temps quand on en saisit le sens : «*Tu ne sais pas, tu ne comprends pas ce que tu enseignes aux autres* ». Ce qui n'a pas, semble-t-il, empêché Nicodème de devenir chrétien à ce moment-là ou plus tard. Après la crucifixion, c'est en effet lui et Joseph d'Arimatee qui ont réclamé le corps de Jésus aux autorités romaines et l'ont préparé pour la sépulture, et tout cela en plein jour!¹¹ Si Nicodème poursuivit cette conversation avec le Seigneur, Jean ne nous le rapporte pas. Un tel silence est compréhensible tant la remise en question faite par Jésus de l'aptitude de Nicodème à enseigner était terriblement humiliante. D'autant plus humiliante que Jésus appelle Nicodème « *le docteur d'Israël* ». Dire à quelqu'un qui a consacré sa

6 Ephésiens 2 : 1

7 1 Corinthiens 2 : 14

8 Jean 3 : 3, 5

9 Jean 3 : 6-8

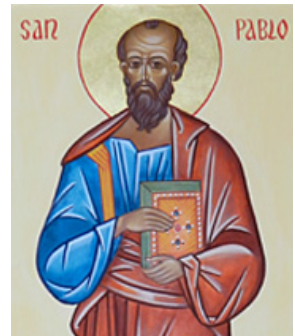
10 Hébreux 9 : 14

11 Jean 19 : 38-39

vie à enseigner les Ecritures qu'il ne comprend rien ou pas grand-chose aux Ecritures, a dû profondément blesser l'amour propre du pharisien. Une autre vérité terriblement importante est à déduire de ce que Jésus reproche à Nicodème. Ce que Jésus lui a dit implique que la nouvelle naissance était déjà enseignée dans l'Ancien Testament! C'est en effet la conclusion logique de son raisonnement : l'Ancien Testament enseigne clairement la voie du salut. Paul avait la même certitude :

« Depuis ton enfance, tu connais les saintes Ecritures qui peuvent te rendre sage en vue du salut par la foi en Jésus-Christ ».

2Ti 3 : 15



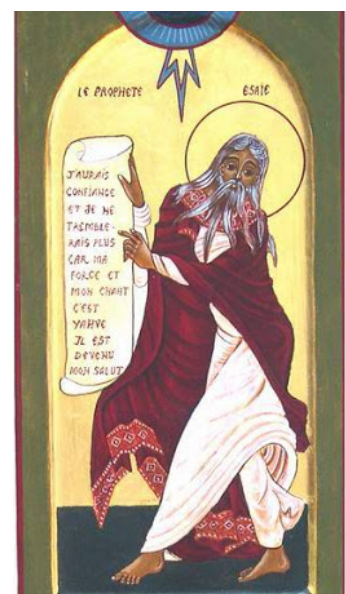
Les Ecritures dont parle ici Paul et dans lesquelles Timothée a été élevé par sa mère et sa grand-mère, c'est l'Ancien Testament! Jésus n'était pas venu annoncer une nouvelle sorte de salut, différente de la rédemption enseignée par l'Ancien Testament. Rappelez-vous de cette parole de Jésus :

« Ne croyez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir mais pour accomplir »¹².

Cette phrase n'aurait aucun sens si Jésus était venu enseigner un autre moyen de salut! Autrement dit, le salut n'a jamais été une récompense en réponse aux œuvres humaines, il a toujours été un don de la grâce pour les pécheurs repentants, un don rendu possible par le sacrifice de Christ. Pour Abraham et tous les autres ayant vécu par la foi et ayant salué de loin la promesse d'un Messie, l'œuvre de la croix leur a été appliquée anticipativement, mais c'était d'ores et déjà la grâce de Dieu qui était à l'œuvre. Tout cela signifie que la conversion, c'est-à-dire la nouvelle naissance, qui comprend le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint Esprit, faisait partie du plan de Dieu dès le début. Même dans l'AT, le salut n'est pas une récompense pour ceux qui observent la loi, mais un don destiné à ceux qui, humblement et par la foi, cherchaient le pardon de leur péché. Nicodème aurait dû se souvenir des paroles de Dieu confiées à Esaïe :

« Lavez-vous, purifiez-vous, mettez un terme à la méchanceté de vos agissements, cessez de faire le mal! Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé, faites droit à l'orphelin, défendez la veuve! Venez et discutons! dit l'Eternel. Même si vos péchés sont couleur cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; même s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront clairs comme la laine ».

Es 1 : 16-18

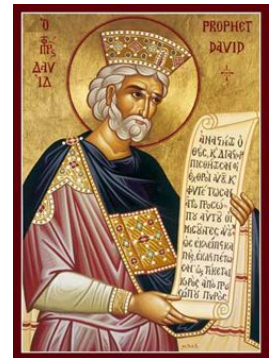


¹² Matthieu 5 : 17

On ne redira jamais assez que le thème central de l'Ancien Testament est la rédemption par la grâce. Il semble clair que les pharisiens sont passés à côté de cette évidence de la volonté de Dieu de pardonner les pécheurs. Ils mettaient au contraire l'accent sur une obéissance à la loi en lieu et place d'une conversion véritable à Dieu comme moyen d'obtenir la vie éternelle. Ils étaient tellement concentrés à obtenir leur justice devant Dieu par leurs œuvres qu'ils en étaient venus à négliger l'extraordinaire vérité révélée dans le livre du prophète Habakuk : « *Le juste vivra par sa foi* »¹³. Ils considéraient qu'Abraham était leur père, mais ils avaient oublié la leçon clef de sa vie : « *Abram eut confiance en l'Eternel, qui le lui compta comme justice* »¹⁴. Ils parcouraient les psaumes pour y découvrir d'autres lois à ajouter à leurs règles, tout en passant à côté de la plus grande vérité enseignée dans les psaumes :

« Heureux celui dont la transgression est enlevée et dont le péché est pardonné! Heureux l'homme à qui l'Eternel ne tient pas compte de sa faute et dont l'esprit ne connaît pas la ruse! »

Ps 32 : 1-2



Ils attendaient la venue de leur Messie, mais ne reconnaissaient pas le fait que celui-ci devait mourir en sacrifice pour leurs péchés!¹⁵ Ils pensaient être des guides pour les aveugles, des phares pour ceux qui se trouvaient dans les ténèbres, des enseignants pour les insensés et des maîtres pour les ignorants¹⁶, mais ils ne comprenaient pas la leçon la plus élémentaire de la loi de Dieu révélée à Moïse : qu'eux aussi étaient des pécheurs qui devaient être rachetés. Maintenant, soyons clairs : la simplicité du salut a depuis toujours représenté une difficulté pour de nombreuses personnes. Ce fut mon cas. Je ne pouvais pas comprendre que Jésus avait tout accompli pour moi et qu'à part croire, placer ma foi en Lui et son œuvre, je n'avais rien d'autre à faire, rien à payer de la dette que j'avais contractée envers Dieu, que c'était en fait le Fils de Dieu qui avait entièrement réglé la dette que j'avais envers la loi de Dieu. La difficulté à croire en la gratuité de l'offre d'amour de Dieu, est la raison pour laquelle les sectes foisonnent. Car elles ont toutes une chose en commun, elles prêchent toutes, sous une forme ou sous une autre, le salut par les œuvres, et altèrent ainsi la simplicité de l'Evangile tel qu'il est révélé dans la Parole de Dieu¹⁷. Elles affirment toutes détenir le secret du salut, mais toutes ont pour point commun ce même point de vue pharisaïque selon lequel un effort humain est nécessaire pour atteindre Dieu. Aucun homme par quelque œuvre méritoire que ce soit n'atteindra jamais Dieu, mais c'est bien Dieu qui prend l'initiative libre et totale de s'abaisser vers lui. Et cet abaissement a eu lieu en Christ. Le message de la grâce en Christ traverse toute la Bible et n'est ni mystérieux ni complexe ni obscur. Nicodème avait son Messie devant lui, le salut incarné, Dieu fait homme, et, dit-il : « *Je ne comprends pas* ». C'est-à-dire : « *Je ne crois pas* ». L'ignorance engendre toujours l'incrédulité. Jésus va d'ailleurs lui-même confirmer que c'est bien l'incrédulité le problème :

¹³ Habakuk 2 : 4

¹⁴ Genèse 15 : 6

¹⁵ Esaïe 53 : 4-9

¹⁶ Romains 2 : 19-20

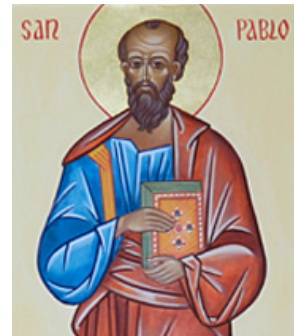
¹⁷ 2 Corinthiens 11 : 3

« En vérité, en vérité, je te le dis, nous disons ce que nous savons et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu, et vous ne recevez pas notre témoignage. Si vous ne croyez pas quand je vous parle des réalités terrestres, comment croirez-vous si je vous parle des réalités célestes? » (3:11-12)

« Vous ne recevez pas » signifie en fait, « vous ne croyez pas! » Nicodème disait ne pas comprendre, Jésus lui répond qu'avant de tout comprendre, il faut avoir la foi. Pourquoi me direz-vous? Je laisse la parole à Paul :

« Mais l'homme naturel n'accepte pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu, car c'est une folie pour lui; il est même incapable de le comprendre, parce que c'est spirituellement qu'on en juge ».

1Co 2 : 14



Aucun homme ne peut venir à Dieu sur base des connaissances qu'il a de Dieu, mais uniquement par l'intervention de l'Esprit Saint éclairant la Parole de Dieu, la rendant par sa médiation compréhensible et l'ouvrant à la foi.